



## La marquise de la baguette

Le château des Fontaines, ainsi nommé à cause des nombreuses sources qui l'entourent, est situé au haut du bourg de Gahard, dans le canton de Saint-Aubin-d'Aubigné.

Il est présentement bien délabré, bien misérable, tandis qu'autrefois son aspect était imposant, avec ses deux grosses tours dans lesquelles se trouvaient des escaliers conduisant à tous les étages. En outre, la façade, les cheminées et d'élégantes tourelles étaient ornées de sculptures que le temps a fait disparaître.

Ce château fut édifié au milieu du xve siècle, par un membre de la famille de Pierre Landais, grand trésorier du duc de Bretagne François II. Après avoir été ministre et favori de ce prince, Pierre Landais fut pendu en 1485. Le malheureux, qui était enfant du peuple, avait aboli un grand nombre de droits féodaux, favorisé l'imprimerie, le commerce et, justement pour cela, s'était attiré l'inimitié de presque tous les seigneurs bretons. Ceux-ci réussirent à soulever le peuple de Nantes contre lui et le duc, son maître, eut la faiblesse, pour ne pas dire la lâcheté, de le livrer à l'émeute.

Landais était né à Vitry où l'on montre aux touristes, qui vont visiter cette ville, la curieuse maison qu'il habita.

Mais revenons au château des Fontaines sous lequel, dit-on, se trouvent des souterrains qui communiquaient jadis avec le château de la Provostaye, aujourd'hui disparu, et avec celui du Bordage dans la commune d'Ercé-près-Liffré.

On affirme, mais nous n'en croyons rien, qu'Anne de Bretagne y résida.

Il a été trouvé, à différentes fois, dans ce château, d'abord un pot de terre rempli de pièces de six livres, puis dans les murs des pots en fer vides, qui on dû renfermer un trésor dérobé et enfin, dans les ruines, il y a quelques années seulement, plusieurs pièces d'or et d'argent de diverses époques.

On raconte, aux veillées d'hiver, un récit dont le fond est authentique. Le voici, tel que nous le tenons de la bouche d'un vieillard du bourg même de Gahard, appelé le père Herbert.

À la fin du siècle dernier, le château des Fontaines appartenait à une marquise dont on a oublié le nom, parce qu'elle était plus connue sous celui de marquise de la Baguette. Ce sobriquet lui venait de ce qu'elle obligeait tous ceux qui l'approchaient à lui obéir sans réplique, et comme on dit à Gahard à marcher à la baguette.

Le colombier des Fontaines renfermait un nombre considérable des pigeons qui s'en allaient piller les moissons des infortunés vassaux de la marquise.

L'un de ces derniers, appelé Laurent, en voulant chasser ces oiseaux d'un champ de blé noir, eut le malheur d'en tuer un d'un coup de pierre.

La marquise de la baguette, pour s'indemniser de cette perte, s'empara de la prairie de la Barattais, la plus belle de la propriété du sieur Laurent.

Celui-ci furieux voulut se venger. Armé d'un fusil, il alla un soir se poster dans les bosquets du jardin des Fontaines, et, pour attirer l'attention de la marquise sans être vu, il y réussit en sifflant un air familier au garçon d'écurie. Aussitôt la Baguette se présenta sa fenêtre, une lumière à la main, criant de toutes ses forces : « Est-ce toi, Pierrot ? »

Un coup de feu répondit à ses paroles, et l'étendit morte dans sa chambre.

Ce fait se passa en 1784, et Laurent, ayant été soupçonné de cet assassinat, se sauva par les souterrains jusqu'au château du Bordage, et de là passa à l'étranger.

La Révolution lui permit de revenir en France, et de rentrer en possession de ses terres.

Le château des Fontaines fut vendu comme bien national



[www.miladh.com](http://www.miladh.com)

021 888 777 42

0901 323 9008